

Mémoires ouvrières et immigration : l'expérience du Centre d'animation et de recherche en histoire ouvrière et populaire (Carhop)

Florence LORIAUX

Résumé

Depuis plus de 30 ans, le Carhop, Centre d'Animation et de Recherche en Histoire Ouvrière et Populaire, a pour principales missions de recueillir la mémoire ouvrière sous toutes ses formes (écrites, iconographiques, sonores, filmées), et de donner une dimension historique aux questions débattues aujourd'hui au sein du mouvement ouvrier. Reconnu comme association d'éducation permanente et Centre d'archives privées, le Carhop consacre ses activités à la recherche en histoire sociale, mais également à la sauvegarde et à la valorisation d'un patrimoine culturel et social inédit. Le troisième axe d'activités se concentre dans la formation en histoire sociale, dans une perspective d'éducation permanente. L'histoire de l'immigration fait partie des thématiques étudiées au Carhop. La conservation de fonds d'archives a permis à l'historienne Marie-Thérèse Coenen de consacrer une recherche sur l'évolution en Belgique des rapports entre syndicats et ouvriers. Le Carhop a mené dès le début des années 1980 des projets combinant à la fois une dimension de recherche, de sauvegarde et de valorisation du patrimoine oral qui caractérise le monde du travail mais également une dimension d'éducation permanente. Il s'agissait de permettre à des groupes de travailleurs de se réapproprier leur histoire et de l'ancrer dans leurs réalités et leurs pratiques quotidiennes militantes. Une première équipe de mémoire ouvrière se développe à Seraing. Composé d'anciens travailleurs et de travailleurs du bassin industriel de Seraing, ce premier groupe, encadré par le Carhop, va recueillir sous forme d'interviews les témoignages de nombreux travailleurs de la région. Un des projets développés portait sur la mémoire de l'immigration et mettait en évidence les difficiles conditions de vie et de travail ainsi que la laborieuse intégration des travailleurs migrants au sein des syndicats. On assistait au sein des groupes à une véritable prise de conscience de l'importance de sauvegarder cette mémoire non dans une vision passéiste mais dans une volonté d'assurer une transition intergénérationnelle de leurs expériences, de leurs valeurs et d'aider les jeunes générations à se positionner dans le mouvement ouvrier.

Abstract

For over 30 years, the main aim of Carhop, (Centre for Entertainment and Research into Working Class and Popular History), has been to collect working-class memory in every form (written, iconographic, sound and film), and to give a historical dimension to the issues debated today within the working class movement. Acknowledged as an association for continuous education and a centre of private archives, Carhop devotes its activities to researching into social history, but also to preserving and developing unpublished cultural and social heritage. The third line of activities is centred on training in social history within the purview of continuous education. The history of immigration is one of the themes studied at Carhop. The conservation of archive collections has enabled the historian Marie-Thérèse Coenen to devote her research to the development of relations between the trade unions and workers in Belgium. In the early 1980s, Carhop undertook projects combining research with the preservation and development of the oral heritage which characterises the

working world, and also projects in continuous education. This meant helping groups of workers to re-appropriate their history and incorporate it in their everyday militant practices and realities. The working-class memory group was organised in Seraing. Made up of former workers and workers from the industrial area of Seraing, this first group, supervised by Carhop, collected the testimonies of many workers in the region in the form of interviews. One of the projects developed concentrated on the memory of immigration and highlighted the difficult living and working conditions and the laborious integration of migrant workers into the trade unions. Within the groups, we witnessed a real awareness of the importance of preserving this memory - not with a view to keeping the past alive, but through a determination to ensure their experiences and values are handed down the generations and to help young generations find their place in the workers' movement.